

Tourisme

# L'ancien Royaume du million d'éléphants Langoureux et abrupt Laos

Entouré par le Vietnam, la Chine, la Birmanie, la Thaïlande et le Cambodge, l'ancien Royaume du million d'éléphants, a su, malgré une histoire mouvementée, préserver sa culture et sa douceur de vivre. De Luang Prabang, l'ancienne capitale royale, aux montagnes nimbées de brumes, royaume des « habitants du ciel », les minorités Ikhs et Hmongs.

AU PIED du mont Phousi, la « montagne merveilleuse », étonnant pain de sucre version laotienne, couronné d'un sanctuaire, s'étale Luang Prabang, gros bourg assoupi, comme posé sur un doigt de terre au confluent du Mékong et de la rivière Nam Khan. C'est ici que l'on perçoit le mieux l'âme du Laos.

Ici, on se laisse enivrer par l'étrange alchimie des pagodes et des sanctuaires. Et en premier lieu par le Vat Xieng Thong, « monastère de la ville du flamboyant », le plus ancien de Luang Prabang (XVI<sup>e</sup> siècle), et, à ses côtés, le

temple, avec ses toits superposés, bâtisse superbe, à mille lieux des architectures clinquantes que l'on trouve trop souvent en Asie du Sud-Est. Le Vat Sene aux tuiles jaunes et rouges, le Vat Visoun, le Vat Aham, Le Vat May, avec ses galeries latérales et ses cinq étages de toitures : chaque temple, par son atmosphère, sa décoration ou son architecture, invite l'âme la plus racornie à la méditation. Mélange d'architecture franco-laotienne, l'ancien palais royal, devenu le Musée national, rappelle le temps du protectorat français. Jadis, dans le royaume de Luang Prabang, plusieurs rois se partageaient le pouvoir. Lorsque, en 1887 Auguste Pavie, vice-consul à Luang Prabang, réussit à convaincre les autorités du Laos, occupé par les Siamois et ravagé par les pirates



Cascades près de Luang Prabang



Le Vat Xieng Thong, à Luang Prabang

nord pour découvrir un autre Laos, tout aussi passionnant que celui des plaines. En chemin, on navigue à bord d'un bateau plat

sur le Mékong pour les grottes de Pak Hou, qui renferment des centaines et des centaines de statues de Bouddha plantées là en une étonnante – et un brin kitsch – série de stalagmites sacrées. L'accès aux montagnes du nord en direction de la province d'Oudom Xay se mérite. Successions de lacets très serrés taillés dans la roche noire et les collines de latérite, l'ancienne route coloniale est pour le moins cabossée. À flanc de collines apparaissent des hameaux de petites maisons de teck récentes et uniformes issus du programme gouvernementale d'« harmonisation ethnique » destiné à intégrer les minorités. Sur les marchés en bord de route, toute la mosaïque laotienne est représentée : Yaos Miens, Khamous, Hmongs, Akkas, etc., mélangés à des Chinois et à des Vietnamiens.

**Chez les habitants du ciel.** Entre rivière et montagne, le petit village de Muang La émerge à peine de la végétation. À plus de 1 000 m d'altitude, trouant



Des Hmongs, qui vivent dans les montagnes du nord

les nappes de brume, le soleil descend dans les cimes. L'air se rafraîchit. Apparaît un luxuriant amphithéâtre recouvert d'une jungle en gradins se confondant avec l'horizon et où se perdent à l'infini d'autres sommets submergés par les grands arbres. C'est là que les Hmongs et Ikhs, que les Laos des plaines appellent les « habitants du ciel », vivent retirés à l'abri de ces montagnes impénétrables. Originaires de Chine et du Tibet, ces minorités, fuyant les persécutions, se sont installées au début du XIX<sup>e</sup> siècle dans le nord du Laos, où elles ont conservé intactes leurs croyances animistes et leur mode de vie traditionnel. Cultivant les rizières en espaliers en déboisant sérieusement les collines et, à l'occasion, l'opium qu'ils utilisent pour soulager les douleurs, ils élèvent quantité d'animaux, cochons, chèvres, buffles, et aussi ces robustes petits chevaux chinois courts sur pattes excellents pour gravir les sentiers escarpés des hauteurs.

Le soir venu, on goûte à la quiétude du Muang La Resort, lieu privilégié où, sous le regard bienveillant du Bouddha séculaire qui protège la vallée, on s'immerge dans une source naturelle d'eau chaude aux mille vertus. Gagné par la douceur ambiante de ce lieu hors du temps, on contempera le soleil couchant bercé par le bruissement des eaux de la rivière Nam Pak, avant de s'attabler sur la terrasse aux lumières incertaines, sacrifier au plaisir d'un succulent repas et profiter de l'indiscutable atmosphère de ce royaume du ciel.

> JACQUES CHAMBAZ

Arts

## À Paris, deux expositions Canaletto, Venise et la veduta



L'entrée du Grand Canal, avec Santa Maria della Salute, vers l'ouest

**Canaletto (1697-1768) est, avec Guardi (1712-1793), le plus grand vedutiste vénitien. Deux expositions l'évoquent à Paris : « Canaletto à Venise » (musée Maillol) et « Canaletto-Guardi, les deux maîtres de Venise » (musée Jacquemart-André), qui retrace l'évolution de l'art de la veduta au XVIII<sup>e</sup> siècle.**

VENISE était déjà présente dans les tableaux aux siècles précédents. La nouveauté des vedute, c'est la précision topographique apportée par la vision néerlandaise de Gaspar van Wittel, relayée par l'Italien Luca Carlevarij, auquel succédera Canaletto. Les Anglais en feront le succès. Ils veulent un souvenir de leur séjour. Le marchand Joseph Smith, installé à Venise, assure à Canaletto plus de commandes qu'il ne peut en réaliser, ce qui lui fera diminuer la taille de ses tableaux et s'installer pour dix ans en Angleterre, pays qui aujourd'hui en possède la plus riche collection. La reine Elizabeth participe ainsi exceptionnellement à ces deux expositions.

Au musée Maillol, avec plus de 50 tableaux, c'est sa technique qui est mise en avant avec la présentation exceptionnelle de son « Carnet de croquis » (1731 environ), venu de la Galerie Dell'Accademia. De ses débuts de scénographe à Rome à l'utilisation de la chambre optique, qui lui permet de construire sa perspective panoramique, ils témoignent de sa recherche d'exactitude et, par leurs annotations, de son attention aux détails des palais, des échoppes, des matériaux, des couleurs. Sur la toile, il installe des figures flottantes, la lumière, les effets atmosphériques. Il associe de manière magistrale une vision d'ensemble à une grande précision avec de multiples détails pittoresques. Ce qui fera dire à Théophile Gautier : « Si vous n'êtes pas allés à Venise, arrêtez vous devant la toile de Canaletto (au Louvre) et le voyage sera fait. La réalité ne vous en apprendra pas davantage, toute l'illusion est complète. »

À cette promenade dans la Sérénissime, l'exposition du musée Jacquemart-André ajoute la confrontation des deux maîtres sur les mêmes sites, la place Saint-Marc, le Grand Canal, les campi, la lagune. Guardi (1712-1793) commence à peindre alors que Canaletto connaît déjà un grand succès. Il esquisse l'architecture, recherche une lumière naturelle, laisse libre court à sa fantaisie et sa sensibilité. « Les caprices », vues fantaisistes de ruines vénitienes, les réconcilient. Chacun y donne libre court à l'imaginaire et à la poésie.

> CAROLINE CHAINE

Musée Maillol - fondation Dina Vierny (tél. 01.42.22.59.58, www.museemaillol.com), tous les jours de 10 h 30 à 19 heures, le vendredi jusqu'à 21 h 30. Jusqu'au 10 février.  
Musée Jacquemart-André (tél. 01.45.62.11.59, www.musee-jacquemart-andre.com), tous les jours de 10 heures à 18 heures, lundis et samedis jusqu'à 21 heures. Jusqu'au 14 janvier.

### Pour partir

✈ Transports : vols Paris-Luang Prabang via Hanoi, sur Vietnam Airlines, à partir de 681 euros A/R TTC (classe Éco), 1 056 euros (Deluxe) et 2 395 (Affaires). Tél. 01.44.55.39.90, www.vietnamairlines.com

🛂 Formalités : passeport valable six mois après la date de retour, visa délivré à l'arrivée au Laos (30 USD par personne + 1 photo d'identité).

🏠 Santé : pas de vaccin exigé, traitement antipaludéen conseillé.

🌤 Climat : saison fraîche (la plus agréable) de novembre à fin février, saison chaude de mars à mai-juin, mousson de juin à septembre.

💰 Monnaie : le kip – 100 000 kip = 9,50 euros. Cartes de crédit acceptées dans la plupart des hôtels, des magasins et des restaurants.

🏨 Hôtels  
■ À Luang Prabang, Satri House (tél. 856-71253 491, www.satrihouse.com), membre de Secret Retreats (www.secret-retreats.com/satri) : ancienne résidence du prince Souphanouvong, cet hôtel de grand charme de style colonial offre



25 chambres exquises superbement décorées et meublées et dotées d'un confort des plus modernes ; Spa (massage et sauna), 2 piscines nichées dans les jardins paysagers et excellent restaurant de spécialités locales et internationales. De 129 à 194 euros la nuit.

■ À Muang La, Muang La Resort (tél. 856-21.243 446, www.muangla.com ; Secret Retreats Collection, www.secret-retreats.com/

muangla) : au bord d'une rivière près du petit village de Muang La, un havre de paix et de bien-être, entouré par la forêt et les sources d'eau chaude millénaires. Décoration raffinée et confort douillet des 5 maisons et des 10 chambres authentiquement laotiennes. La cuisine lao-thaï, servie selon un concept original, table dressée au gré du client où bon lui semble, est particulièrement savoureuse. Au départ du lodge des excursions, à pied, à vélo ou en 4 x 4, sont organisées pour rencontrer les ethnies locales.

🏡 Séjours : Étendues Sauvages (tél 01 77 37.03.11 et www.etendues-sauvages.com) propose des itinéraires sur mesure de 8 jours/5 nuits sur place avec des hébergements de catégorie Charme (Villa Maydou 3\* à Luang Prabang + Muang La Resort à Muang La en Garden View 4\*) pour 2 450 euros TTC par personne. En catégorie Grand Charme (Satri House 4\* à Luang Prabang + Muang La Resort en River View 4\* sup) : + 220 euros par personne. Et en catégorie Grand Charme Supérieur (Hôtel de la Paix 4\* sup à Luang Prabang + Muang La Resort en River View 4\* sup) : + 390 euros par personne. Prix « Haute Saison » de début octobre à fin avril 2013 hors période de Noël et Nouvel An incluant les vols internationaux sur Vietnam Airlines en classe éco, les taxes et les surcharges de carburant, les transferts en voitures privées ou minibus, les excursions et les entrées dans les sites, les petits-déjeuners à Luang Prabang et la pension complète au Muang La Resort

■ À lire : « Laos-Cambodge », Bibliothèque du Voyageur (Gallimard) ; « La Nuit du dragon » de Norman Lewis (Olizanne).

### Les mots croisés de J.-J. Salgon

Grille N° 147

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

Solution de la grille N° 147 jeudi prochain